

A madame de Ségur  
Paris, le 10 Mars 1790  
M. de Ségur

Lettre, rebondée, à M. de Ségur

Cher Monsieur de Ségur, je vous ai vu, j'ai  
causé avec vous, j'ai été charmée  
par votre grâce, votre et courtoise  
et pourtant sans l'intimidation! j'ai  
cependant oublié toutes les questions  
qui intéressent la pensée humaine  
avec les personnes les plus illustres  
~~les plus révérendes~~  
~~les plus diverses~~, et au cours de ces  
embellies défilés, il était rare  
que je ne les entendisse pas appeler  
soudain les interlocuteurs chargés  
de gloire, d'années, - parfois

Univ. of  
Glasgow

HSNF 820

2

D'embarras de l'altitude - "mon  
petit." Cela tient à ce qu'été  
l'imide, mais phalémense, cette  
l'imidité <sup>expansive</sup> va jus qu'à la familiarité.  
Je sens, mon Dieu, que je  
ne vous appellerai jamais "mon  
petit" - on du moins difficilement.

Il y a cela entre nous, - c'est  
beaucoup. Pourquoi tu'inspires  
cette réserve qui me laisse dans  
l'embarras? Je crains que j'ai  
honte; c'est parce que mes étes  
sont particulièrement élégants!  
En somme, l'élégance, telle que

Univ.-Bibl.  
Gießen

Hs N 7820

3

Vos la pratique, depuis la minceur  
de votre obtusité pileuse jusqu'à  
vos chaussures effilées, c'est une  
opinion! Cette élégance exquise  
fait songer à la vieille charreuse  
devenue introuvable, au divin  
luxueux du temps de bon soif  
qui comportait neuf ou dix plats,  
et toujours des truffes, à l'impor-  
tance qu'il avait dans les Expositions  
Universelles, le déjeuner chez Ledoyen  
le jour du Vernissage, et la  
rubrique "mondanité" des journaux.

Univ.-Bibl.  
Glossen

Ms. A. 1. 20

4

Donc, votre élégance, qui ne  
révèle votre caractère, ne fait  
supposer que vous êtes excessivement  
réactionnaire! Je suis sûr que tout  
vous incommode et vous classe  
à l'épave de nos viciés; que vous  
êtes orgueilleux, — comme beaucoup  
d'autres, — des lendemains, que  
vous n'avez rien de bon d'un  
temps qui vous élève à chaque  
seconde de celui de votre jeunesse,  
et que l'avarice, avec ses vices et  
ses rages, ne vous plaît pas du tout!

Univ.-Bibl.  
Giessen

HS N F 820

5

Les personnes que j'appelais  
"mon petit" étaient ce qu'on nomme  
des gens d'avenir; quelques uns  
d'entre elles avaient vainement  
essayé pour le moins, mais envisageant  
l'avenir hardiment, et l'avenir<sup>(1)</sup>  
en manière de remerciement, leur  
a offert un glorieux avenir.

- J'ai cette même tendance optimiste.  
Cher Monsieur Vic, je regarde avec  
confiance le futur. Je crois aux  
choses éternelles, à la splendeur du  
soleil et des étoiles, à l'intelligence

Univ.-Bibl.  
Giessen

Ms N 7820

de l'homme, à sa bonté, à la (5)  
sagesse curieuse et vilée mais  
finalment certaine du Destin.

On craint ce qui sera, et ce qui  
sera est ~~certainement~~ inévitable,  
et sans doute, au bout du compte,  
~~bien fait~~. ~~En attendant.~~ L'Espérance et  
la Nécessité sont deux déesses  
antiques et vénérables, mais  
<sup>dont</sup> ~~elles~~ mais, fraternelles unies,  
donnent à leur démarche incessante  
une harmonieuse solennité.

Veuillez bien des mots, cher Monsieur,  
pour m'excuser de ne vous

Univ.-Bib.  
Gießen.

Its NF 820

ovai

pas écrit plus tôt, comme je l'ai  
l'étais proposé. Donc, d'une  
part la timidité charmée que  
vous m'inspirez, et de l'autre  
part la pitié que me cause  
la correction des épreuves de mon  
prochain volume de vers.

Je ne puis me cacher, cher hof'sen  
Die, que ton fils, un peu  
indélicat, de première année  
de loi et terrible de ses  
joies ~~de sa~~ <sup>de sa</sup> ~~plaisanteries~~ <sup>plaisanteries</sup>.

"N'êtes-vous pas l'oise de Die?"

Univ.-Bibl.  
Giessen

145 NF 820

8  
he demande-t-il, pour se venger  
de n'avoir pas eu l'honneur de  
vous être présenté, et surtout que  
je mets beaucoup de précité à vous  
expliquer mon caractère, et j'ajoute  
avec jalousie "Voulez-vous essayer de  
m'accorder la Poésie et l'Art?"

Mais redisons graves; - il n'est  
pas de travail plus fastidieux pour  
celui de corriger des épreuves.

<sup>vos épreuves.</sup>  
Là où tout était inspiration, révélation,  
Cherh facile, incalculable, et comme  
la naturelle et pure expiration  
de l'arome aspiré, - telle est l'élan  
chez le poète et le sillon dans la gorge

Univ.-Bibl.  
Gießen

HS N 7820

de l'oiseau, — tout est en ce moment  
pour moi besogne ardue, épaisse,  
compacte. Je ressemble à quelque  
holkémense obéille qui au lieu  
de transporter du miel ramènerait ~~une~~ <sup>une</sup>  
~~bonne~~ pâte de ciment.

J'avais compté sur le tiede  
d'été des jours printaniers pour armer  
mon triste stylo d'un dard de soleil.  
mais combien je suis déçue! Vous êtes  
comme une hirondelle, tropieu tîc,  
vous ne faites pas le printemps, aussi  
puis-je me dire, sans désobliger ni  
vous ni elle, que le printemps est  
bien mal fait! Des gelées,

Univ.-Bibl.  
Giessen

Hs N F 820

retentissent viennent frapper à ma  
 fenêtre, je leur ouvre, et dans la  
 chambre que chauffe un feu de bois ils  
 viennent fondre, s'anéantir, cesser  
 d'être, ~~les~~ ~~de~~ ~~ces~~ ~~charmants~~ ~~sortets~~ ~~de~~ ~~l'air!~~  
 - Un fils me dit "je vous ~~plais~~ ~~de~~  
 de faire si ~~publiquement~~ <sup>apparemment</sup>! puis que tout-à-  
 l'heure un portif d'abeilles, de  
 la Viculture!" - Quel mauvais  
 plaisant que ce fils très gentil  
 qui gambade entre nous et moi!

- Enfin, bonjour Dieu, je tiens à vous  
<sup>confier</sup> ~~me~~ que la publication d'un <sup>nouveau</sup> livre  
 de poésies m'inspire de très belles  
 rêveries. Lorsque à vingt ans je ~~publiais~~ <sup>publiais</sup> ~~publiais~~ <sup>publiais</sup>

Univ.-Bibl.  
Gießen

HS NF 820

la première ~~littérature~~, écrit pendant l'obscurité,  
 une excessive fièvre ne soulèverait. Il  
 y a dans l'orgueil des très jeunes âges,  
 — pourvu qu'il soit tempéré de joie et  
 de ~~bonheur~~ <sup>de l'apparente</sup> ~~bonheur~~ <sup>modestie</sup>, — une touchante  
 vigne comme un pacte fait avec  
 l'avenir. Promesse de soi, engagement  
 à beaucoup tenter, à beaucoup lutter, à  
 beaucoup souffrir. Ah! comme on tient bien cette promesse  
 — Aujourd'hui, je ne connais plus cette <sup>petite</sup>  
 lente joie qui participe de la naissance  
 des choses, du printemps, de <sup>l'enfance</sup> ~~l'adolescence~~,  
 de l'espérance <sup>éblouie</sup> ~~inévitable~~! Aujourd'hui

Univ.-Bibl.  
Gießen

HS NF 820

je songe seulement avec tendresse,  
 avec reconnaissance, que des âmes,  
 de jeunes âmes surtout, se pencheront  
 sur ces pages où j'ai écrit la nature et mon cœur,  
 et je ne dis que je n'ai pas failli à <sup>mon</sup> tâche  
~~que dès les premières lignes, je me suis donné~~  
 qu'ils ont de leur promesse la joie, - c'est  
 à dire de leur donner la tristesse!  
 - noblesse de la tristesse, de son  
 spiritualisme, nostalgie, espérance,  
 vos fêtes le vin que je leur ai versé,  
 qu'ils ont bu, qu'ils ont redonné, que  
 je leur offre encore!  
 Vous voyez, <sup>cher</sup> mon Dieu, que je n'ai dit

Univ.-Bibl.  
Giessen

HS NF 820

avec quelle amitié facile et confiante  
je vous ai livré les secrets de  
mes journées et de mes pensées.

A l'esme que je vous envoie  
je vous rapprochais de vous. En ce temps  
si les traits ne touchent pas, quel bonheur  
que ce voyage rapide de l'esprit que  
j'espère de renouveler bientôt. C'est d'ailleurs  
à tout le monde en considération  
à l'usage de nos amis de nos amis

---

Univ.-Bibl.  
Gießen

HS NF  
820

2009175

à madame de la Roche  
Lettre, redoublée, à M. de la Roche  
Directeur

Cher Monsieur de la Roche, je vous ai déjà  
causé avec vous, j'ai été charmé  
par votre... et courtoise  
et prompt... libridy! j'ai  
cependant... les questions  
qui interviennent... pensée humaine  
avec les personnes les plus illustres  
les plus diverses, et au cours de ces  
entretiens...  
de gloire, 7 années, - parfois j'ai

